



La charte

La Genèse

En septembre 2001, dans la dynamique du Synode des Jeunes, le Père Gérard Defois, alors évêque de Lille a confié l'animation de l'église Saint-Maurice à une équipe de jeunes adultes, en lui demandant d'en faire un lieu nouveau d'expression et de célébration de la foi.

Cette équipe a cherché à répondre aux attentes exprimées par les jeunes lors du synode : « trouver leur place, prendre des responsabilités, aller à la rencontre des absents, déployer une liturgie plus signifiante et développer une communauté chrétienne intergénérationnelle » (*Inventons l'avenir – Synode des jeunes – printemps 2002*)

Après quatre ans d'expérimentation d'une Eglise au carrefour liturgique de la Parole et de la vie, cette communauté a mis à jour les quelques *intuitions missionnaires* qui ont été déployées et qui portent du fruit au fil du temps.

Pour aller de l'avant, multiplier et pérenniser ce genre de communauté chrétienne, plusieurs personnes ont voulu référer cette expérience à une **charte missionnaire**, et appeler d'autres personnes à entrer dans cette dynamique apostolique. C'est ainsi qu'est née la « Fraternité Diocésaine des Parvis », érigée en association publique de fidèles, le dimanche 4 juin 2006 en la fête de Pentecôte.

La charte de la Fraternité Diocésaine des Parvis s'inscrit clairement dans le sillon spirituel tracé par le Concile Vatican II, et dans les intuitions spirituelles et missionnaires de Madeleine Delbrêl vécues dans les différentes équipes depuis la fondation.

La Fraternité Diocésaine des Parvis

Nous croyons que tous les baptisés sont appelés à vivre l'Évangile, que l'Esprit souffle où il veut, et que les chemins apostoliques sont nombreux et variés. Dans un foisonnement légitime de courants spirituels, cette charte missionnaire veut être un chemin de vie au sein de l'Église diocésaine. Pour ceux qui l'adoptent, elle devient une proposition de vie apostolique. Elle balise le chemin qu'empruntent les différentes équipes de la Fraternité Diocésaine des Parvis, en tout lieu où le diocèse, par la voix de l'évêque, nous y appelle. Car faire Eglise, c'est demeurer réceptif aux appels.



I. Une Eglise présente sur les parvis de l'humanité

1. La vie du monde nous passionne.

Nous croyons que le monde n'est pas une terre à conquérir, mais un lieu où le Seigneur est déjà à l'œuvre. Nous ne voulons pas nous en éloigner en pensant que Dieu serait en dehors, mais à travers les réalités de ce monde, contempler Dieu et communier à Lui.

« *En coude à coude* » avec d'autres qui ne partagent pas toujours notre foi, nous voulons engager notre vie pour construire une société plus humaine et plus fraternelle. Nous voulons multiplier les lieux de rencontre de l'humain.

Bien au delà de nos âges et de nos situations personnelles, nous voulons nous tenir attentifs « *aux joies et aux espoirs, aux tristesses et aux angoisses des hommes de ce temps, et des pauvres surtout.* » Car nous croyons qu'ils « *sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ* » (Vatican II – *Gaudium & spes* 2) .

Avant de « faire » des choses dans et pour l'Eglise, nous voulons être les amis des frères et des sœurs que Dieu nous donne. « *Être posés à un carrefour de vie, prêts à aimer qui passe et à travers lui tout ce qui, dans le monde, est souffrant, perdu ou enténébré* » (Madeleine Delbrêl – *Joie de croire*).

Tout en exerçant notre métier, nos études, ou pour certains notre retraite, dans la diversité de nos âges, de nos états de vie, nous voulons nous mettre ensemble au service de l'Eglise dans les missions que l'évêque nous confie. Nous portons le désir de vivre l'Evangile simplement, en témoins du Christ pauvre et serviteur, pour que tout ce qui fait la vie des gens trouve ainsi un écho dans notre cœur.

2. Notre foi éclaire notre présence au monde

Nous voulons vivre simplement notre vocation de baptisé d'aujourd'hui et nous engager – à notre mesure – pour que l'Eglise soit davantage en phase avec le monde tel qu'il est.

Nous nous retrouvons bien dans ce rapport de l'Eglise au monde d'aujourd'hui. Le Concile Vatican II réaffirme le souci que l'Eglise a de vivre dans le monde contemporain. « *Le monde que l'Eglise a en vue est celui des hommes, la famille humaine tout entière avec l'univers au sein duquel elle vit. C'est le théâtre où se joue l'histoire du genre humain, le monde marqué par l'effort de l'homme, ses défaites et ses victoires* » (Vatican II – *Gaudium & spes*) .

Nous nous reconnaissons aussi dans la Lettre des évêques aux Catholiques de France : « *Si l'Eglise catholique ne recouvre pas toute la société, si elle a renoncé à toute position dominante, elle demeure missionnaire, c'est-à-dire tournée vers tous et ouverte à tous, à cause de l'appel de Jésus, quand il demande à ses disciples d'être « lumière*

pour le monde, sel de la terre ». Pour le dire autrement, nous ne renonçons pas à être une Eglise pour tous. Cette orientation s'exprime essentiellement dans l'acte de Jésus « *quand il passe de ce monde à son Père en aimant les siens jusqu'au bout* » (Jean 13, 1)

Nous croyons aussi que « *nous ne pouvons pas nous résigner à une totale privatisation de notre foi, comme si l'expérience chrétienne devait rester enfouie dans le secret des cœurs, sans prise sur le réel du monde et de la société. Notre Eglise n'est pas une secte. Nous ne formons pas un ghetto. Nous refusons toute tentation de repliement ecclésial.* » (Lettre aux catholiques de France - 1996) .

La relecture de ce que nous vivons nous a aussi montré que la Fraternité Diocésaine des Parvis rejoint quelques-unes des intuitions de Madeleine Delbrêl. Son expérience spirituelle, vécue dans un autre contexte, éclaire la nôtre : elle nous parle et nous rappelle quelques traits essentiels de la mission :

- nous croyons que chacun de nous est appelé à l'annonce de l'évangile : « *L'Eglise, en marche depuis deux mille ans, à travers le monde et à travers les mondes, s'étonne de sentir sa marche si pesante, du poids des chrétiens qui ne partent pas. Nous n'avons pourtant pas le droit de choisir entre partir ou rester. Nous sommes insérés dans la perpétuelle mission de l'Eglise.* » (Madeleine Delbrêl - *Missionnaires sans bateau*) .
- nous croyons que cette mission de l'Eglise peut s'inscrire au cœur de notre quotidien : nous sommes « *des gens qui font un travail ordinaire, qui ont un foyer ordinaire ou sont des célibataires ordinaires. [Nous aimons] la porte qui s'ouvre sur la rue... /... Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis, est pour nous le lieu de notre sainteté* » (Madeleine Delbrêl – *Nous autres gens de la rue*).
- nous croyons que la mission nous invite et nous conduit sur le terrain de l'autre : qu'« *il n'y a pas de mission sans départ, pas de mission sans franchir la frontière chrétienne d'où nous sommes.* » (Madeleine Delbrêl – *Nous autres gens de la rue*) .
- nous croyons que la mission est une démarche toujours communautaire : « *Tous les coude à coude de quartier, tous les coude à coude de travail s'anémient parce qu'ils sont le témoignage d'un seul chrétien ; le vrai témoignage chrétien est communautaire. Tous ceux qui essaient en côtoyant leurs semblables de faire une trouée, la feraient d'une façon plus authentiquement chrétienne et avec plus de grâce s'ils se réunissaient à plusieurs.* » (Madeleine Delbrêl – *Communautés selon l'évangile*).

Dans la ligne du Concile Vatican II, nous nous reconnaissons dans une Eglise qui combat tout ce qui asservit les hommes et veut amener d'autres à partager sa liberté. Nous nous reconnaissons dans une Eglise qui s'élève contre tout ce qui opprime les hommes politiquement, économiquement, psychologiquement et socialement.

II. Un chemin missionnaire

Membres de la Fraternité Diocésaine des Parvis, nous choisissons de vivre :

1. Une Eglise centrée sur le Christ

Nous voulons mettre la Parole de Dieu au centre de notre vie. Aller y boire comme à une source et y puiser le goût d'être envoyés au monde. « *Nous réunir autour de l'évangile, non pour une étude, mais pour un recours. C'est une démarche de lumière, une mise à l'écoute autour de la personne de Jésus, de ce qu'il a dit, de ce qu'il a fait. C'est notre vie mise à son contact, telle quelle, pour qu'il continue à la faire ce qu'elle doit être* » (Madeleine Delbrél – *Communautés selon l'évangile*).

Dans notre prière personnelle et communautaire, et dans des temps de partage de la Parole de Dieu et de la vie des hommes d'aujourd'hui, nous cherchons à reconnaître la présence vivante et agissante du Christ. La célébration de l'eucharistie, ancrée dans cette recherche, nous nourrit.

2. Une Eglise communautaire

Nous voulons mener une vie d'Eglise simple et évangélique :

- une Eglise soucieuse d'accueillir la personne, pour ce qu'elle est et pas pour ce qu'elle fait ou pourrait faire, pour qu'elle puisse trouver sa propre place, sa vocation particulière dans la diversité des âges, origines sociales, nationalités, chemins dans la foi.
- une Eglise qui s'inscrit dans la vie d'un quartier ou d'une commune, qui s'adapte au temps et au lieu, et qui cherche à être en dialogue permanent avec la société contemporaine.

3. Une Eglise qui cherche à être un signe de la présence du Christ

Nous croyons que l'Eglise n'est pas un but en soi, mais le signe d'une fraternité possible en Jésus-Christ. Libre d'elle-même, elle devient ainsi un moyen de servir l'Homme. Nous voulons être ensemble, là où nous vivons, un signe de la présence du Christ, une Eglise qui donne et qui reçoit des autres.

Ceci se manifeste par des maisons accueillantes, une présence aux réalités de quartier ou de la commune, à la vie du monde, une liturgie simple, communautaire et fraternelle.

- Nous voulons travailler à une Eglise qui donne du souffle à nos vies, qui « *nous fait entrer dans une autre façon de regarder les gens et les événements, une communauté croyante qui nous pousse à accueillir l'Esprit, qui nous rend fils de Dieu et frères des hommes.* » (Mgr Jean-Luc Brunin, homélie d'envoi en mission – septembre 2003)

- Nous voulons nous laisser toucher, étonner, aimer avec tendresse. Nous voulons accueillir la confiance et l'espérance en la Vie. Par des rencontres et dans la liturgie, nous voulons rendre la Parole accessible.

4. Une Eglise en marche.

Ensemble, nous avons le désir de vivre une Eglise de plein vent, qui cherche toujours à aller de l'avant.

Nous voulons travailler à la naissance de communautés chrétiennes dans lesquelles les services sont confiés et partagés. Personne n'en est propriétaire. Cela ne peut se vivre que dans la confiance mutuelle et dans le discernement des dons et des appels de chacun.



III. Une fraternité diocésaine aux visages multiples

Pour travailler à la naissance et au développement de communautés chrétiennes de cette forme, il nous semble important d'être reconnus et envoyés par l'évêque.

- « *On n'est jamais appelé tout seul. On est appelé par son nom, mais en répondant « oui » et en disant « je viens », on va toujours en retrouver d'autres. Nous sommes des gens appelés ensemble, chacun répond au Seigneur personnellement et cette réponse personnelle lui fait rejoindre d'autres réponses identiques* »
(Madeleine Delbrêl – Communautés selon l'évangile).
- Nous croyons que la diversité de nos choix de vie est une richesse. « *Nous expérimentons la logique évangélique, nous nous entraînons les uns les autres à adopter l'art de vivre du Christ grâce à l'Esprit qu'il nous donne, au point de pouvoir dire avec saint Paul : « pour moi, vivre c'est le Christ »* »
» (Mgr Jean-Luc Brunin, homélie d'envoi en mission – septembre 2003)

C'est dans cet esprit que la Fraternité Diocésaine des Parvis rassemble celles et ceux qui manifestent leur désir de suivre le Christ en adhérant à cette charte.

1. Les équipiers

Il y a plusieurs manières de participer à la vie de la fraternité.

- En étant membre d'une « **équipe missionnée** » : certains s'engagent dans des équipes qui reçoivent de l'évêque la responsabilité d'un lieu ou d'un projet d'Eglise. Ces équipes cherchent à inscrire les intuitions de la charte dans ces différents lieux. Les membres des « équipes missionnées » s'engagent pour une année. Cet engagement est renouvelable. Ils habitent ou non sur place.
- En étant membre d'une « **équipe Madeleine Delbrêl** » : certains souhaitent relire régulièrement leur existence à partir de la charte, et s'aider mutuellement. Ils se retrouvent en équipe de partage de vie.
- En étant « **équipier du large** ». Pour certaines raisons (géographie, disponibilité, ...) certains ne peuvent pas ou ne souhaitent pas faire partie d'une équipe « missionnée » ou « Madeleine Delbrêl ». On les appelle les équipiers du large.

2. L'engagement durable

Certains membres de la Fraternité Diocésaine des Parvis choisissent d'engager durablement leur vie dans l'esprit de cette charte missionnaire. Ils décident alors :

- de mettre la Parole de Dieu au cœur de leur vie et de la partager avec d'autres. La liturgie de l'Eglise devient le fil conducteur de leur prière et de leur vie quotidienne.
- de mener, dans le diocèse de Lille ou là où la vie les conduit, une vie simple et solidaire, au nom du Christ. Dans leur quartier, dans la vie associative, le travail, la vie de famille, cette décision se manifeste par des choix économiques et relationnels.
- de se tenir ensemble disponibles aux appels de la vie et de l'Eglise. Cet engagement se traduit par une attention active à la vie des hommes de ce temps et aux besoins de l'Eglise. En fraternité, ils prennent le temps d'accueillir les appels de l'Eglise locale et cherchent, dans la mesure du possible, à y répondre.

Chaque année, au cours d'une célébration, ils manifestent publiquement cet engagement de vie.

3. Pour servir la fraternité

Dans chaque équipe de la Fraternité Diocésaine des Parvis, un ou plusieurs modérateurs veillent à la communion et à l'unité. Ils aident l'équipe à vivre dans l'esprit de la charte. Ils forment ensemble le Conseil de fraternité.

Pour servir l'unité des équipes et signifier le lien diocésain de la fraternité, un modérateur général est élu par le Conseil et confirmé dans sa mission par l'évêque.

Un prêtre accompagnateur est nommé par l'évêque, sur proposition du Conseil. Il est membre du Conseil de la fraternité.

Des ministres ordonnés, prêtres et diacres travaillent, avec les autres missionnés, à l'animation et à la vie des lieux ou des projets qui sont confiés à la fraternité. La Fraternité Diocésaine des Parvis n'est pas le seul lieu où ils exercent leur ministère : elle est la manière de vivre l'Eglise à laquelle ils sont attachés. Ils sont signes d'une Eglise qui se reçoit du Christ et qui est toujours plus large.

Ce texte, réfléchi et mûri pendant plusieurs mois, expérimenté au quotidien de la vie depuis plusieurs années, porté dans la prière d'un grand nombre, est une source, un chemin de vie spirituelle. Il est écrit pour faire naître un « autrement » d'Eglise.